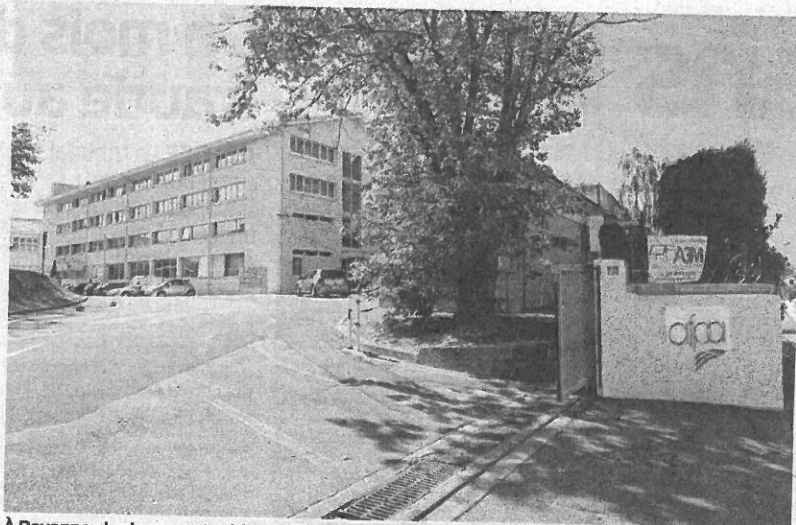




A Bayonne, des logements vides de l'Alpa accueilleront 25 migrants pour un répit dans leurs parcours chaotiques. PHOTO EMILIE DROUINALD

Un nouveau centre pour 25 migrants

BAYONNE Ces jeunes hommes arriveront le 15 septembre. Ils logeront dans les locaux de l'Alpa jusqu'à la fin de l'année 2017

PIERRE PENIN
p.penin@sudouest.fr

Une date est fixée : le 15 septembre. Ce jour-là devraient arriver les premiers pensionnaires du centre d'accueil et d'orientation (CAO) de Bayonne. Progressivement, 25 migrants poseront leurs baluchons dans les locaux de l'Alpa, établissement de formation professionnelle pour adultes situé dans le quartier Saint-Esprit.

Hier après-midi, la sous-préfecture abritait une réunion de tous les acteurs du dossier. Ils ont réglé les détails de leur organisation partagée. Un travail coordonné sur le terrain par l'association Atherbea, déjà mobilisée en 2013 pour gérer l'accueil de migrants « calaisiens » à Baigorri. « Nous connaissons leur savoir-faire. J'ai une entière confiance », indique le maire de Bayonne, Jean-René Etchegaray.

Volonté et moyens

Le premier magistrat n'a « manifesté aucune opposition » à la création du CAO bayonnais. « Je serais même tenté de dire "au contraire" », confie-t-il. Ce volontarisme commun à des communes telles Baigorri, Tardets... et absent chez d'autres comme Urugne récemment, est un préalable important dans ce type de dossiers perdus de représentations parasseuses. Comment espérer l'acceptation populaire quand la défiance vient

d'« en haut » ? La volonté politique ne suffit pas. Encore faut-il les moyens d'un accueil dans les meilleures conditions. Ce fut le nœud des discussions au fil des derniers mois. Le CAO devait ouvrir au printemps. Puis « juste après les Fêtes de Bayonne », indique Jean-René Etchegaray. Atherbea avait recruté

« Ils sont syriens, érythréens, afghans... Ils ont fui la guerre et les persécutions »

Un barème national insuffisant selon Atherbea qui évalue le strict nécessaire à 32 euros (41 euros avec la location). Un accord a été trouvé.

50 bénévoles spontanés

Pourquoi l'Alpa ? Parce qu'une convention lie l'organisme au ministère de l'Intérieur depuis novembre 2016, qui prévoit la location de ses hébergements non occupés. À l'époque, il fallait désengorger « la jungle » de Calais. Aujourd'hui, il s'agit d'abriter des migrants en provenance de Grande-Synthe (Pas-de-Calais) ou Paris.

Ils sont syriens, érythréens, afghans... Ils ont fui la guerre et les persécutions. Les CAO leur proposent un répit. Le temps de réfléchir à la suite de leur chemin. L'État français leur propose deux options : formuler une demande d'asile (1) ou accepter l'aide au retour dans leur pays d'origine.

Bayonne devrait accueillir des hommes isolés, mineurs ou jeunes majeurs. L'échéance leur séjour est la fin de l'année 2017. parlons d'échance théorique, les besoins ne devraient pas disparaître par la magie d'une nuit de Saint-Sylvestre... Atherbea et les associations partenaires du projet pourront compter sur la mobilisation d'une cinquantaine de bénévoles spontanés.

Des personnes qui ont répondu à l'appel des réseaux solidaires locaux, pour proposer des activités (alphabétisation, sport, sorties...) aux futurs hôtes.

Jean-René Etchegaray sait parfaitement que « tout le monde ne comprendra pas au sein de la population ». Peut-être la statistique pure aidera-t-elle à redonner aux choses leurs justes proportions : 25 personnes accueillies dans une ville de 50 000 habitants. Ils étaient le double à Baigorri, pour 1 300 âmes.

(1) En 2016, la France a enregistré environ 70 000 demandes d'asile. Un tiers environ a connu une issue favorable.

FAITS DIVERS

PIC D'IPARLA

Un randonneur évacué par hélicoptère

Vers 15 h 30 hier, une opération de secours en montagne a été dé-

clenchée depuis Saint-Jean-de-Luz après signalement d'un randonneur en souffrance sur les crêtes d'Iparla. Âgé de 36 ans, celui-ci était blessé à la cheville. L'hélicoptère de la gendarmerie a décollé de la digue aux chevaux avec un secouriste montagne à son bord. Le trentenaire a été évacué vers l'hôpital de Bayonne.

CIBOURE

Feu de voiture

Hier après-midi, les sapeurs-pompiers de Saint-Jean-de-Luz ont éteint une voiture qui avait pris feu, avenue du Golf, suite, vraisemblablement, à un accident mécanique. Il n'y a pas eu de blessé.